

juste fasse une brèche dans la mort. Dieu fait venir l'archange saint Michel pour lui annoncer sa résolution. La scène est longue dans le mystère : on y voit la lutte entre la Justice et l'Amour.

Cette scène, qui forme le prélude de l'Annonciation, ne tarda pas à inspirer les artistes. De là, nous avons, au xv^e siècle, une représentation de l'Annonciation très compliquée, surchargée de personnages, comme on peut le voir dans les livres d'heures, les tapisseries et les sculptures d'alors. Dans la Somme, il existe, à Fontaine-sur-Somme, une chapelle décorée de clés pendantes où se joue le procès du Paradis. On a là, traduit par le ciseau, le prologue du mystère, où les prophètes, les anges apparaissent comme intercesseurs auprès de la miséricorde de Dieu.

On voit donc combien le théâtre chrétien a contribué à enrichir la scène de l'Annonciation. Avant le xii^e siècle, dans la représentation de l'Annonciation, on apercevait un rayon oblique et sur ce rayon une colombe, symbole de l'intervention divine. Au xv^e siècle, cette apparition est plus compliquée. Sur le rayon, on voit la figure d'un enfant portant une croix sur l'épaule. Cet enfant, c'est Jésus-Christ. Plus haut est un autre rayon où figure la Trinité tout entière qui assiste au mystère de l'Incarnation.

Dans les premiers temps, le costume de l'ange est très simple ; mais vers 1380, l'ange apparaît revêtu d'une chape ou d'une dalmatique. D'où vient ce costume nouveau ? Du théâtre, comme le prouve une miniature de Fouquet. Pour la représentation des mystères, on empruntait alors à l'Eglise des chapes, dalmatiques, bijoux, agrafes, etc. Du théâtre, l'emploi de ces ornements est passé dans le domaine de l'art : ainsi s'expliquent cette ampleur et cette munificence que revêtent les Annonciations de l'époque. Elles abondent. La plus belle se trouve à la cathédrale de Bourges, dans la chapelle de Jacques-Cœur. L'ange est revêtu d'une superbe dalmatique, et la Vierge, debout, lisant son livre d'heures. Ce spécimen est un des plus parfaits dans l'art des vitraux.

Une autre Annonciation de ce genre, de Nicolas Froment (1450), se conserve dans la cathédrale d'Aix. Elle a figuré à l'exposition des primitifs français. STANISLAS DE HOLLAND.